



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Gimbrède – Place du village

Prospection thématique et sondage (2015)

Pauline Ramis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/52432>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pauline Ramis, « Gimbrède – Place du village » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 28 janvier 2021, consulté le 29 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/52432>

Ce document a été généré automatiquement le 29 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gimbrède – Place du village

Prospection thématique et sondage (2015)

Pauline Ramis

- 1 Cette opération fait suite à des travaux de recherche effectués dans le cadre d'un Master sur les commanderies templières du Gers. Trois zones ont été ouvertes autour de l'église Saint-Georges connue par les textes depuis le milieu du XIII^e s. (1248). Elles ont permis de mieux comprendre le contexte de construction de l'édifice et de l'aménagement primitif de la *domus*.
- 2 Le sondage 1 à l'aplomb du mur est du chevet a mis en évidence deux phases importantes pour l'histoire du site : la première correspond à la construction même de l'église et la seconde documente l'occupation de la commanderie après l'incendie survenu à la fin du XV^e s. Les fondations de cet édifice sont constituées par 6 ressauts en pierre de taille. Un charbon prélevé au contact avec le dernier ressaut nous indique une datation post-quem en 1265. Les couches suivantes témoignent de la construction du chevet (niveau d'éclats de calcaire, présence de mortier, remblais, etc.). Ces niveaux médiévaux sont scellés par un couche homogène présentant du mobilier céramique daté avec précision du deuxième tiers du XVI^e s. Elle correspond à la base des sablières des maisons reconstruites après l'incendie dans la première partie du XVI^e s.
- 3 La zone 2 comprend quatre petits sondages au devant du portail d'entrée de l'église. La stratigraphie est assez complexe, essentiellement constituée de fosses qui se recoupent entre l'époque moderne et contemporaine. Deux éléments de l'époque médiévale ont attiré notre attention : une sépulture et la fondation d'un mur. Cette fondation en pierre de taille et large d'au moins un mètre (largeur maximale observée) pourrait correspondre à une structure bien identifiée dans les textes : la tour du Temple. Cet édifice monumental se situait juste à côté de l'église.
- 4 L'ouverture des zones 1 et 2, toutes deux situées à proximité d'un cimetière, avaient comme objectif de nous renseigner sur son état de conservation et la présence de vestiges. Si la sépulture en place en zone 2 et quelques fragments d'ossement ont été mis au jour, force a été de constater que le cimetière semble avoir été totalement vidé lors de son déplacement à l'extérieur du village au XIX^e s.

- 5 Deux sondages ont été effectués en zone 3 : l'un contre le mur ouest de la nef et l'autre dans la parcelle. Ces sondages n'ont fourni aucune donnée ancienne en stratigraphie puisque nous sommes remontés au plus tard à la fin du XVIII^e s. Néanmoins, nous avons pu observer les niveaux inférieurs de l'église. Ils sont très différents de ceux rencontrés au niveau du chevet. Après une assise de réglage, de gros blocs de pierres équarris forment un léger fruit est-ouest. Les fondations apparaissent à 1,40 m du niveau de sol actuel sur au moins trois assises posées sur le substrat commun à tous les sondages : molasses et marnes jaunes très compactes et grasses.
- 6 Ces sondages ont permis de mettre en évidence de nombreux éléments autour de l'église, notamment son plan et sa datation, mais surtout sa mise en œuvre et sa construction. Les fondations (à ressaut ou avec un fruit) témoignent de l'ancrage profond d'une partie de l'édifice posé sur le substrat molassique dont le pendage est important entre l'entrée de l'église au nord et son chevet au sud. Les remblais des zones 1 et 3 permettent de récupérer le niveau de circulation entre le nord et le sud. L'orientation au sud de l'église et l'aménagement important mis en œuvre pour son édification peuvent laisser penser qu'elle fut construite dans un second temps et que l'espace sur le replat du site était déjà occupé par une autre structure. Sur ce replat au devant de l'église, le substrat effleure à 50 cm sous le niveau actuel. La découverte d'un mur en pierre de taille de plus d'un mètre de large attribuable éventuellement à la tour du Temple semble être une piste sérieuse à développer et à suivre. De plus, les analyses géologiques des sondages mettent en avant une dynamique fluviale dans le secteur. Elles montrent la présence d'un fond de ruisseau ou d'un chenal sans stagnation des eaux. Plusieurs ruisseaux et la mare devant l'entrée du village attestent toujours de la prégnance de l'eau sur le site et autour. L'hypothèse d'un terrain marécageux à l'origine n'est pas à exclure. Ces éléments tendent à démontrer que des travaux d'aménagement importants et sans doute successifs ont été menés par le Temple puis poursuivis par les hospitaliers. Ces hypothèses conviendraient d'être étayées par d'autres sondages au sein du cœur de village.

Fig. 1 – Zone 1 : les 6 ressauts de la fondation du chevet et le charbon prélevé pour la datation ^{14}C



Cliché : P. Ramis.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3RnbPkAK3T>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0To45RgpZO>

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>